

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Novembre 2020

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Les abattages de poulet et de dinde sont particulièrement dynamiques depuis le mois d'août, tandis que l'on observe toujours des décrochages dans les niveaux d'abattages des filières canard gras, pintades, et de manière particulièrement marquée pour le canard à rôtir.

Les importations de viande de poulet ont repris leur hausse depuis le mois de juin, à un rythme voisin des années précédentes. La baisse des prix de la viande de poulet au niveau européen profite à la Pologne qui, de fait de prix très bas, reprend des parts de marché à ses concurrents (Belgique, Pays-Bas) sur le marché français.

Les cours de la TNO Industrie et Calibré observent un décrochage depuis la fin du mois de septembre, oscillant entre hausses et baisses bien en-deçà de leurs valeurs historiques. Le marché français des œufs reste cependant tiré par une demande forte émanant de la GMS.

VIANDE PORCINE

La PPA en Allemagne qui a mené à la fermeture des pays tiers aux exports allemands, mais aussi les difficultés dans des abattoirs d'Allemagne et du Danemark, contribuent à déstabiliser les marchés européens.

Depuis début novembre, les cotations en France ont entamé une baisse importante, alors que la demande chinoise reste élevée.

En France les abattages sur 10 mois 2020/2019 montrent une très faible baisse en volume.

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, l'Indice de prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale (IPAA) progresse de 6 % en octobre, suite au renchérissement notamment des tourteaux ainsi que des céréales.

Les fabrications d'aliments composés sont en hausse en volume en septembre 2020 (+ 3,6 % par rapport à septembre 2019, toutes espèces confondues), avec une progression sur l'aliment pour bovins (+ 3,2 %), poulet (+ 1 %), poudeuses (+ 1,1 %) et porc (+ 4 %).

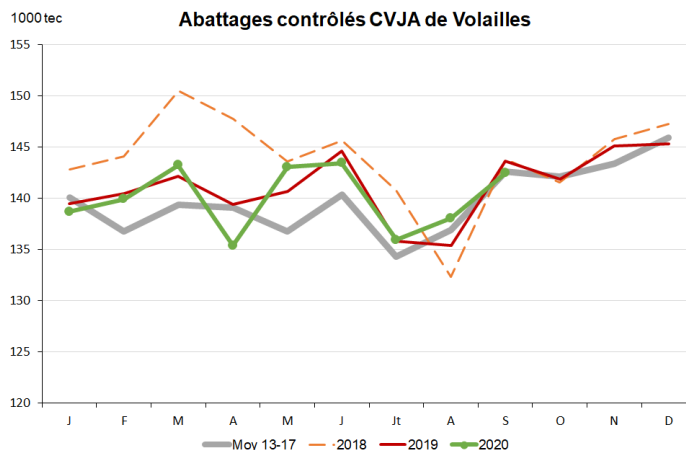
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins sont en hausse de 0,6 % sur huit mois 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 0,1 % sur neuf mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 1,4 % sur neuf mois 2020 au regard de 2019 du fait d'un regain de dynamisme depuis le mois d'août. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 2,0 % sur neuf mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 3,6 % sur huit mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent leur décrochage, en baisse de 16,0 % sur la même période.

Sur neuf mois 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 22,9 % en volume et de 25,0 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 4,3 % en volume et en baisse de 6,3 % en valeur. Sur neuf mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 7,5 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 13,4 % vers l'Afrique subsaharienne et de 11,3 % vers Hong Kong. On observe depuis le mois de juin une reprise des importations, principalement depuis la Pologne, tandis que le marché européen reste atone pour les exportations françaises.



La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 8,2 % (annuel mobile à fin octobre 2020), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 11,3 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 12,2 %) tandis que celle de filet diminue (- 3,7 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 15,8 % et + 9,2 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sur neuf mois 2020 sont inférieurs de 6,9 % aux niveaux de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 2,15 €/kg en semaine 45, en moyenne supérieure de 0,7 % à son niveau de l'année dernière à date.

Sur neuf mois 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 28,5 % en volume et en

baisse de 27,2 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 15,5 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 4,6 % (annuel mobile à fin octobre 2020).

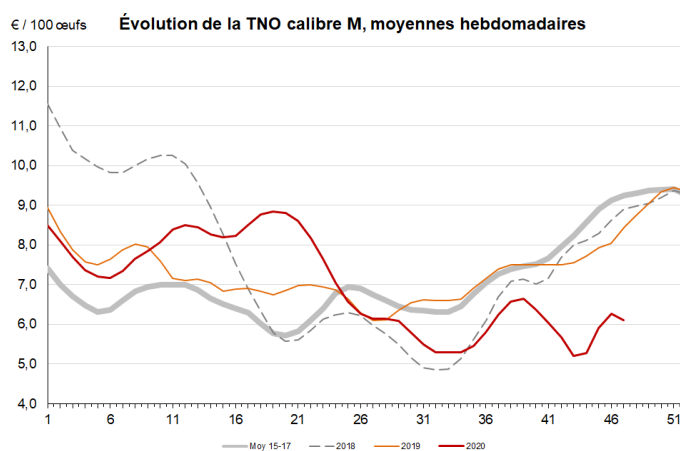
POULES PONDEUSES ET CŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 6,4 % sur sept mois 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 7,4 % sur l'année 2020 au regard de 2019.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 41,7 % en volume sur neuf mois 2020 du fait d'une hausse importante des débouchés vers le Benelux et l'Allemagne. Les importations sont en baisse de 7,9 % (depuis l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 5,2 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie). Bien qu'ayant rebondi en septembre, les exportations vers pays tiers restent en baisse de 11,4 % sur neuf mois. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 0,6 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** suit des niveaux atypiques depuis la semaine 39. Elle se situe à 6,10 €/100 œufs en moyenne en semaine 47, 28 % en-dessous de ses niveaux de 2019 à date, et décrochant de ses valeurs historiques.



La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 10,2 % (annuel mobile à fin octobre 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 13,4 % plein air, + 19,7 % Bio, + 156,6 % sol) au détriment des œufs cage (- 8,7 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Les **abattages** d'octobre 2020 sont en léger recul par rapport à octobre 2019. Malgré les difficultés liées au Covid, les volumes des dix premiers mois de 2020 sont proches de ceux de 2019 : - 0,4 % en volume, - 1 % en têtes. En novembre, les abattages sont à un bon niveau.

En **Allemagne**, à la présence de PPA dans la faune sauvage, s'ajoutent des baisses d'activité dans les abattoirs liées entre autres au covid-19. Dans les élevages de porcs, la situation devient critique avec des enlèvements insuffisants, et de l'ordre de 600 000 porcs charcutiers qui restent en attente. Au **Danemark**, des abattoirs touchés par le Covid ne peuvent plus exporter vers la Chine, et leurs volumes sont redirigés sur l'UE.

La demande chinoise, qui se maintient à un niveau élevé, profite en particulier à l'**Espagne**, limitée cependant par ses capacités de surgélation et de stockage.

Cotations carcasse classe E+S

Après l'arrivée de la PPA en Allemagne (10 septembre), les prix se sont dégradés, d'abord en Europe du Nord (Allemagne, ainsi que Belgique, Danemark, Pays-Bas), puis en France à compter de début novembre. À la baisse saisonnière s'ajoutent ainsi des déséquilibres intra-UE liés à la conjoncture. Sous l'effet de la PPA en Allemagne mais aussi des difficultés dans les abattoirs en Allemagne et au Danemark, des volumes de viandes de ces pays, normalement destinées aux pays tiers, se reportent sur le marché UE. La concurrence s'accroît, et les cotations reculent, même en Espagne, pays le mieux à même de répondre à la situation. Cette baisse des tarifs profite à la Chine, qui continue à importer à un rythme soutenu.

Échanges

Sur les neuf premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont quasi stables à 366 Ktec. En léger recul vers l'Union européenne, en particulier l'Italie (- 2 %, - 1 Ktec), elles progressent par contre vers les Pays tiers (+ 4 %, + 5 Ktec) en particulier vers la

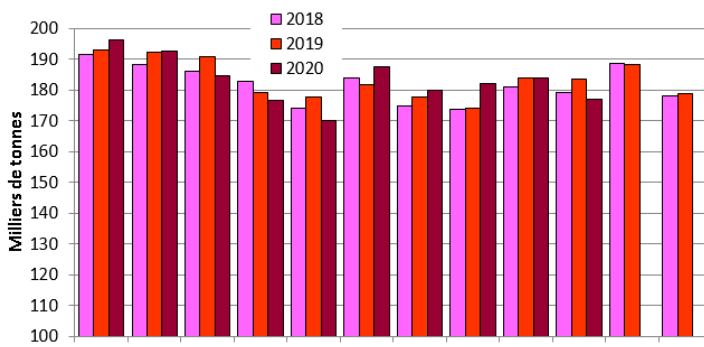
Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) confirme en octobre sa progression en volume : + 4,7 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 12,2% (grillades et barbecues durant le confinement et au delà). Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse très nettes (+ 7,6 %), en particulier les saucisses à pâte fine et saucissons secs, ainsi que les lardons (les Français, depuis le confinement, ont fait davantage la cuisine).

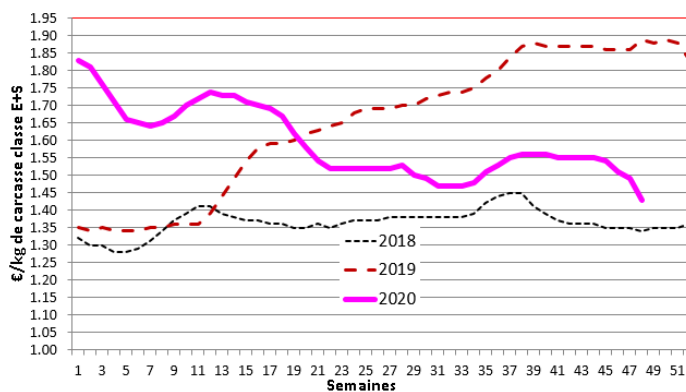
ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, l'Indice de prix des matières premières entrant dans l'alimentation animale (IPAA) progresse de 6 % en octobre, suite au renchérissement notamment des tourteaux ainsi que des céréales. Des inquiétudes subsistent sur les matières riches en fibres (dont la pulpe de betterave, avec une faible récolte attendue). Les prévisions de mises en œuvre de blé tendre par les FAB au titre de la campagne 2020/21 ont été revues en hausse de 100 kt à 4,5 Mt (bonne compétitivité de cette céréale dans les rations), au détriment du maïs dont l'incorporation a été revue en baisse de 100 kt à 3,1 Mt).

Les **fabrications d'aliments** composés sont en hausse en volume en septembre 2020 (+ 3,6 % par rapport à sep-



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Chine (+ 33 %, + 20 Ktec). La demande chinoise reste à un niveau soutenu, en prévision en particulier du nouvel an chinois (12 février 2021).

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 6 %, - 15 Ktec).

La consommation hors domicile de porc tendait ces dernières années à se développer, alors que la consommation des ménages à domicile s'érodait. Depuis le printemps 2019, cette évolution s'est cependant ralentie, et a bien évidemment été enrayée lors du confinement. En septembre, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** attestent que les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile n'ont pas été pleinement compensés par les achats des ménages. Sur 12 mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 1,6 %.

tembre 2019, toutes espèces confondues), avec une progression sur l'aliment pour bovins (+ 3,2 %), poulet (+ 1 %), poules (+ 1,1 %) et porc (+ 4 %).

En septembre 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés reste stable par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en septembre (+ 0,4 %) du fait de la tendance à la hausse des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** d'octobre 2020 témoigne de l'accroissement de ce mouvement : au regard du mois précédent il progresse de 3,5 % pour les poules poules, de 3,6 % pour le poulet standard.